

HOMELIE 1 DU 26^{ème} DIMANCHE DE L'ANNEE - A -

« Que pensez-vous de ceci ? Un homme avait deux fils... » Ainsi commence l'évangile d'aujourd'hui. **Ces deux fils sont notre cœur qui dit oui, qui dit non** ; qui dit oui en parole, mais non en acte ; qui dit non, puis se ravise. **Un cœur partagé.** Comme le dit saint Paul : **« Je fais ce que je ne veux pas et ce que je veux, je ne le fais pas ».** Le message est clair : **nous disons et nous ne faisons pas.** Nous prétendons être parfaits, mais nous ne sommes convertis. Ainsi, si les publicains et les prostituées nous précèdent dans le Royaume des cieux ; **il y a de quoi s'étrangler d'indignation.**

N'est-ce pas là l'un des drames de notre société post moderne ? **La parole donnée cesse d'être tenue et traduite en actes.** Nous ne faisons plus guère confiance aux discours des politiques, aux promesses des publicitaires, aux commentaires de journalistes et, **hélas même, aux discours déconnectés de certains hommes d'Eglise.** La confiance dans nos représentants et dans nos institutions se fragilise. **Même dans la vie familiale, tout paraît incertain et précaire. Jésus, dénonce ici notre hypocrisie quand nous disons OUI à l'Évangile et nous refusons de nous engager.**

« Va travailler aujourd'hui à ma vigne. » Travailler à la vigne c'est travailler à rendre le monde un peu meilleur par des gestes concrets. L'évangile demande des choses très simples : un peu de tendresse, un sourire, un geste de solidarité, une visite, du temps consacré, un peu d'argent. Aller à la vigne, c'est aller à l'autre, vers les autres.

C'est ce que nous montre la deuxième lecture, celle de la lettre aux Philippiens. Regardons le Christ. **De condition divine. Il s'est abaissé, prenant la condition humaine dans ce qu'elle a de plus modeste, souffrant et mourant de la mort des esclaves.** « Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus », recommande saint Paul. **Au lieu de penser à soi, que chacun se préoccupe un peu des autres. Voilà ce que signifie : « travailler à la vigne du Père ».**

Lui, Il nous offre toujours la possibilité de repartir à nouveau. C'est bien le sens de la première lecture du prophète Ezéchiel. « Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Parce qu'il a ouvert les yeux, parce qu'il s'est détourné de ses fautes, il ne mourra pas, il vivra. ». **L'évangile nous invite à une vraie conversion de cœurs.**

Quelque soient les blessures de notre passé, si lourdes soient nos fautes, tout reste encore possible. **Rien n'est jamais perdu. Il n'y a pas de fatalisme.** On peut toujours repartir et, avec Dieu, faire du neuf. **Comme pour nous en convaincre, Jésus parle de situations extrêmes : les publicains, les prostituées. Ils se mettent pauvrement en route et apprennent peu à peu à laisser Dieu transformer leur « non » en « oui » jailli comme une source d'eau vive. C'est là la force et la puissance de la Parole de Dieu.**

Cet évangile nous montre qu'il est toujours possible de se ressaisir, de changer et de revenir à des meilleurs sentiments. **Dieu n'attend que cela. Ainsi, cet évangile est un appel à la conversion. Se convertir, c'est changer de mentalité et de conduite.**

Seigneur, guéris-nous de nos incohérences : nous disons facilement OUI ; nous prenons des résolutions, mais rien ne bouge. Notre OUI est vite oublié. Alors, nous t'en prions : viens à notre secours. Aide-nous à mettre notre vie en accord avec nos paroles. Aide-nous à mettre notre « OUI » en pratique.